



Festival d'Automne à Paris 2002

23 septembre - 22 décembre

Sommaire

Arts Plastiques

Page 3 Les Somnambules / Alain Séchas

Corée

- Page 5 Danses de cour et danses populaires
Page 6 Samulnori (percussions), musique coréenne contemporaine
Page 7 Pansori (opéra pour un chanteur et un percussionniste)
Page 8 Unyul Talchum (théâtre masqué)
Page 9 Rituel chamanique
Page 10 Hahoe Talchum (théâtre masqué)
Page 11 Kkokdu Gaksi (marionnettes)

Théâtre

- Page 19 Guerre et Paix / Léon Tolstoï / Piotr Fomenko
Page 20 After Sun / Rodrigo Garcia
Page 21 Tout est calme / Thomas Bernhard / TG Stan / Comment j'ai mangé du chien, En même temps / Evgueni Grichkovets
Page 22 Auf dem Land / Martin Crimp / Luc Bondy
Page 23 Le Traitement / Martin Crimp / Nathalie Richard
Page 24 La Vita Alessandrina / Stéphane Olry / Corine Miret / Xavier Marchand
Page 25 üBung / Josse de Pauw-Victoria
Page 27 Confessions / Italo Svevo / William Kentridge / Kevin Volans
Page 28 Drummer Wanted / Richard Maxwell
Page 29 Flicker / Caden Manson / Big Art Group

Musique

- Page 13 Wolfgang Rihm
Page 14 Iannis Xenakis
Page 15 Three Tales / Steve Reich / Beryl Korot
Page 16 Pascal Dusapin, Mark André, T&M 2002
Page 17 Macbeth / Salvatore Sciarrino / Achim Freyer

Danse

- Page 31 Être-Elevision / Boris Charmatz
Page 32 William Forsythe / Ballet Frankfurt
Page 33 Small Hands / Anne-Teresa de Keersmaeker
Page 34 Im (Goldenen) Schnitt I et II / Cesc Gelabert / Gerhard Bohner
Page 35 + ou - là / Rachid Ouramdane
Page 36 Disfigure Study / Meg Stuart / Damaged Goods
Page 37 Mathilde Monnier

Cinéma

Page 39 Cinéma

- Page 40 Renseignements
Page 41 Bulletin d'abonnement
Page 43 Bulletin de location
Page 45 Calendrier
Page 47 Remerciements



Fax émis par :

Les Somnambules Alain Séchas

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière
Du 17 octobre au 3 novembre

Alain Séchas

Commande de la Délégation aux arts plastiques (Cnap) et du Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Guy de Wouters et le concours de la Caisse des dépôts et consignations



« Des chats et des martiens, il y en a partout, c'est pour ça que je les dessine, pour qu'on s'en souvienne encore plus, pour se dire qu'on ne pourra jamais tirer un trait dessus, même double. Contre tous les Big Brothers de la planète ! Yeah ! »

« Je suis moraliste. Pour moi, art égale responsabilité »

Alain Séchas

Le premier chat rencontré par Alain Séchas est sans doute celui qui logeait dans son nom comme celui de Lewis Carroll au fond de sa thèrière. Dans ce voisinage domestique réside peut-être l'une des raisons de cette troublante humanité et de cette immédiate présence qui vient à l'esprit du visiteur, lorsqu'il rencontre l'animal anthropomorphe dessiné par l'artiste.

Depuis 1996, date à laquelle ils sont apparus dans son œuvre, toujours sur papier avant d'être moulés ou sculptés dans le polystyrène, les chats de Séchas prennent la parole pour interpréter les comportements sociaux, les angoisses, les désirs et les tares d'une humanité qui, à l'occasion, emprunte aussi sa tête ou son corps à des martiens, des serpents, des vaches, des araignées ou des hommes à tête d'homme.

Si le dessin reste pour Séchas le médium premier d'une démarche qui vise à saisir et redonner le réel et sa pensée dans l'instantanéité de ses mouvements, la sculpture, le film d'animation ou le tableau de néons sont également utilisés. La diversité des moyens ne doit cependant pas masquer la constance du but recherché : un saisissement qui n'exclut pas une certaine violence et puisse interroger chacun sur sa capacité à voir.

Si les dessins et les installations de Séchas empruntent souvent la forme et le mécanisme du gag, l'humour qui s'y déploie est assurément grinçant. Qu'on songe pour s'en convaincre à ce dessin où des visiteurs de musée s'exclament « génial » face au pendu qu'ils viennent de découvrir dans l'une des salles. Le philosophe Adorno écrivait : « Les traits habilement absurdes ou idiots des œuvres d'arts radicales d'aujourd'hui, qui agacent tant les esprits positifs, sont moins une régression à un stade infantile qu'un procès comique qu'elles font au comique ». Ce retournement en dernière instance de l'humour, qui dénonce la complicité que le rire entretient avec son objet est l'une des clefs du travail d'Alain Séchas.

L'installation qu'il réalise pour la Salpêtrière met en scène trois chats endormis se poursuivant sans jamais parvenir à se rejoindre. Un rêve éveillé né dans un lit à baldaquin monumental, cousin de hasard de celui réalisé par le Bernin à St-Pierre-au-Vatican.

Alain Séchas, né en 1955 à Colombes, vit et travaille à Paris. Dernières expositions : 1996, XXIIIe Biennale de São Paulo. 1997, Fondation Cartier, Paris. 1998, « Premises » Guggenheim Museum Soho, New York. 2000, « Au delà du spectacle », Centre Pompidou, Paris. Février 2001, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg. Octobre, Consortium, Dijon. 2002, MAMCO Genève.





26 avril 2002
Inauguration de la passerelle Seonyu à Séoul
Architecte Rudy Ricciotti
1^{er} ouvrage mondial en Ductal®,
Matériau du Groupe Lafarge

LAFARGE

Les matériaux pour construire le monde

Corée

Le programme Corée 2002 est réalisé avec le concours du Ministère coréen de la Culture et du Tourisme et du Centre culturel de l'Ambassade de Corée en France.
Avec le soutien de la Ville de Paris et du Département des Affaires Internationales du Ministère français de la Culture et de la Communication.
En association avec la Fondation de France et la Korea Foundation
Avec le concours du Groupe Lafarge



Le programme *Danses de cour et danses populaires* est réalisé en collaboration avec l'Institut national coréen de musique et de danse traditionnelles.
Les cycles de *Pansori* et de cinéma coréen reçoivent le concours de l'American Center Foundation.

Danses de cour et danses populaires

Théâtre du Châtelet
23 au 25 septembre

Danseurs et musiciens de l'Institut national coréen de musique et de danse traditionnelles

Quatre danses solistes

Salpuri
Chunaengjeon
Seungmu
Taepyeongmu

Trois danses d'ensemble

Pogurak
Hallyangmu
Gangangsullae

Coréalisation
Théâtre du Châtelet, Festival d'Automne à Paris

CHATELET

Soixante danseurs et musiciens, pour dire la splendeur et la poésie de la danse asiatique à ses origines. En Corée, depuis des siècles, la danseuse-oiseau exécute *Le Chant du Rossignol* au printemps sans que ses pieds ne dépassent jamais les limites d'une natte de paille, les jeunes filles marquent leurs joues de noir lorsqu'elles échouent au jeu de balle, les moines traduisent avec leur corps les liens qui unissent la terre et le ciel. A l'inverse du ballet occidental, qui vise à échapper à la pesanteur, la danse coréenne caractérisée par la lenteur des mouvements, est ancrée dans le sol, et sa respiration se fait au rythme de l'immensité terrestre.

Durée : 90'

Tournée : Théâtre Charles Dullin/Le Grand-Quevilly 27 et 28 septembre dans le cadre d'Octobre en Normandie.

Samulnori Hanullim

Percussions

Kim Duk Soo

Théâtre de la Ville
28 et 30 septembre

Ensemble de neuf percussionnistes
Directeur artistique, Kim Duk Soo

Coréalisation Théâtre de la Ville, Festival d'Automne à Paris

Théâtre
de la
Ville

La forme musicale du *samulnori* qui réunissait à l'origine quatre instruments, le *janggo*, (tambour-sablier) le *buk*, (tambour-baril), le *jing* et le *kkwaenggwari* (grand et petit gong) prend ses sources dans les célébrations liées au cycle de la vie agricole.

La redécouverte et l'actuelle notoriété du *samulnori* doit beaucoup au charisme de Kim Duk Soo. Les premiers concerts qu'il a donnés à la fin des années soixante-dix au Space Theater de Seoul ont trouvé un écho auprès des jeunes générations qui contestaient le pouvoir en place et marqué la redécouverte d'une identité culturelle nationale.

Le concert, qui réunit neuf musiciens-percussionnistes virtuoses, commence par une procession à l'extérieur du théâtre et s'achève par des figures chorégraphiques et acrobatiques spectaculaires.

Durée : 80'

Tournée : Maison de la Culture/Amiens 29 septembre. Espace des Arts/Chalon-sur-Saône 2 octobre. Théâtre de Cherbourg/Scène Nationale 4 octobre. La Passerelle/Saint-Brieuc 5 octobre. Le Quartz/Brest 7 octobre. Le Lieu Unique/Scène Nationale de Nantes 10 et 11 octobre. Théâtre de Caen 12 octobre.

Musiques d'aujourd'hui

Yun Isang, Pagh-Paan Younghi,
Choi Myung-Whun, Choi Jiyoun

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
18 novembre

Yun Isang

Solomo pour flûte alto

Pièce concertante pour ensemble

Images pour flûte, hautbois, violon, violoncelle

Choi Myung-Whun, *Yeon-nori* pour deux violons

Choi Jiyoun, *Sculpture d'ondes* pour ensemble

Pagh-Paan Younghi, *lo* pour ensemble

Félix Rengali, flûte

Ensemble Contrechamps

Direction, Jürgen Hempel

«Chez nous, la plénitude de la conscience musicale tient à ces notes qui vivent par elles-mêmes, et non pas à l'harmonie ou au contrepoint. [...] Il y a dans la musique asiatique des éléments d'improvisation, la musique est vécue de façon beaucoup plus intuitive».

Pour Isang Yun, (1917-1995), l'œuvre est aussi célébration et méditation. Elle possède une dimension rebelle, elle incarne la puissance de l'esprit contre les tragédies du temps ; on ne peut oublier qu'*Images* (1968) fut écrit en prison, dans un état d'extrême affaiblissement physique, après que le compositeur avait été enlevé, jugé sommairement et condamné à mort par la dictature du général Park.

La voie ouverte par Isang Yun est féconde, et pas seulement du point de vue esthétique : Younghi Pagh-Paan (1945), Jiyoun Choi (1969) et Myung-Whun Choi (1974) l'ont suivie tout en affirmant leur propre personnalité. Leurs œuvres sont nourries par des éléments traditionnels, transposés et transformés par l'écriture. Leur intensité expressive et poétique est liée à des sonorités et à des rythmes qui proviennent de modèles non européens, mais aussi à une force intérieure qui atteint les profondeurs du temps vécu, conduisant à une perception renouvelée.

ATHENÉE

Pansori

Opéra pour un chanteur et un percussionniste

Ahn Suk-Sun, Kim Young-Ja, Kim Il-Goo,
Kim Soo-Yeon, Cho Tong-Dal, Lee Nan-Cho,
Jung Hwa-Young, Kim Chung-Man

Théâtre Molière - Maison de la Poésie
Du 7 au 19 octobre

Les cinq récits du répertoire classique

Chunhyangga, *Le Chant de Chunhyang*
par Ahn Suk-Sun
7 octobre (1ère partie 2h45)
8 octobre (2ème partie 2h45)

Chunhyangga, *Le Chant de Chunhyang*
par Lee Nan-Cho
19 octobre (intégrale 5h30)

Jeokbyeokga, *Le Dit de la falaise rouge*
par Kim Il-Goo
9 et 15 octobre
Durée : 3h40

Heungboga, *Le Dit de Heungbo*
par Kim Soo-Yeon
10 et 16 octobre
Durée : 2h

Sugungga, *Le Dit du palais sous la mer*
par Cho Tong-Dal
11 et 18 octobre
Durée : 3h30

Simcheongga, *Le Chant de Simcheong*
par Kim Young-Ja
12 et 17 octobre
Durée : 4 heures

Percussion/Buk :
Jung Hwa-Young et Kim Chung-Man

Corée

Coréalisation Théâtre Molière - Maison de la Poésie, Festival d'Automne à Paris
Avec le concours de l'American Center Foundation

american
center

Cinq récits, transcrits à la fin du XIXe siècle, sont aujourd'hui encore au répertoire. Connus de tous en Corée, ils valorisent la fidélité, la piété filiale, le sentiment patriotique, la clémence et la compassion. Ils sont rassemblés dans un même cycle pour la première fois et sont interprétés dans leur intégralité avec surtitres par des *kwangdae* (chanteurs-acteurs de pansori) qui se sont forgés une spécialité de chacun d'eux.

Des liens étroits qui les unirent autrefois aux chamanes qu'ils accompagnaient lors des rituels, les *kwangdae* ont gardé une aura singulière dans la Corée d'aujourd'hui. Les interprètes de cet "opéra à un seul chanteur", accompagnés au *buk* par un percussionniste qui les encourage et les soutient au cours de narrations aux durées souvent impressionnantes, ont acquis des moyens vocaux exceptionnels qui témoignent de l'origine ancestrale du pansori et de la virtuosité et des techniques qu'il requiert. Au centre d'une natte de roseau, à l'aide de son seul éventail, et parfois d'un mouchoir, le *kwangdae* saura faire naître une lettre, une ombrelle, un palanquin, une montagne, un cheval, une rivière... donner vie, par le chant, la parole ou la tension du geste à ces grands récits qui empruntent aux fables, aux faits d'armes et aux passions.

Traduction et surtitrage : Hym

Tournée : Le Lieu Unique/Scène Nationale de Nantes 18 octobre
Extraits de Pansori par Kim Young-Ja et Kim Il-Goo

Poésie

Lecture - rencontre, en présence des poètes
Ko Un, Hwang Tong-Gyu,
Sin Kyong-Nim

Théâtre Molière / Maison de la Poésie
14 octobre

Unyul Talchum

Théâtre masqué

Théâtre des Abbesses
21 au 24 octobre

C O R É E



Compagnie Unyul Talchum
Inscrite au Patrimoine immatériel coréen, n° 61
Cha Boo-Hoi, directeur artistique

Dix-huit musiciens, acteurs-chanteurs et danseurs
Trésors nationaux : Kim Chun-Sin, percussion/buk et
Min Nam-Soon, percussion/janggo

Coréalisation Théâtre de la Ville, Festival d'Automne à Paris

Théâtre
de la
Ville

Le *talchum* -théâtre masqué- est né il y a environ trois siècles. Transmis oralement, marqué par le chamanisme, cet art scénique relève de plusieurs disciplines : musique, danse, théâtre, rituel. On sait que les chamans portaient des masques -en bois, papier mâché ou taillés dans une courge-, pour chasser les mauvais esprits. Permettant à l'acteur d'incarner les puissances surnaturelles et de servir d'intermédiaire avec les esprits, ces masques expriment sentiments et états d'âme : le blanc, outre l'Ouest, symbolise la noblesse ; le noir, le Nord, exprime la cruauté.

Ce style de théâtre dansé avec masques a pour origine Unyul, (province de Hwanghae, Corée du Nord). La compagnie est établie aujourd'hui à Incheon, à l'ouest de Seoul. Elle utilise quatorze masques. Le spectacle commence par la danse d'exorcisme du Grand Lion Blanc, *saja chum*, figure mythique animée par trois acteurs. Suivent la danse du moine novice adressée aux points cardinaux, la danse des huit moines bouddhistes. Les scènes centrales, indépendantes, présentent les trois frères *yangban* -la noblesse de terroir- ridiculisés par leur serviteur Maltuggi ; le vieux moine ivre humilié par une femme qui prétend le séduire ; l'histoire de la vieille Miyal, partie à la recherche de son époux Yonggam, qui sera tuée par la concubine Ttundanjip. Son âme ne pourra trouver l'apaisement qu'après accomplissement, par une chamane, du rituel qui constitue la dernière partie du spectacle.

Durée : 80'

Tournée : Espace des Arts/Chalon-sur-Saône
26 octobre

Daedong Gut

rituel chamanique

par Kim Kum-Hwa
Théâtre des Bouffes du Nord
12 novembre

C O R É E

Association pour la sauvegarde des rituels de la mer de l'Ouest, Daedong-Gut.
Kim Kum-Hwa, chamane/*mudang*
Choi Um-Jon, percussion/*janggo*
Choi Su-Kyong, instruments à vent/*piri*, *taebyeongso*
Kim Hye-Kyong, Chong Sun-Duk et treize chamanes assistants et musiciens



Le chamanisme - croyance qui se caractérise par le culte de la nature, des esprits et les pratiques divinatoires et thérapeutiques telles que la transe et l'extase - est présent dans la plupart des formes traditionnelles artistiques et demeure l'une des clefs pour comprendre la société coréenne. Personnage social entre tous, convoquée avant l'inauguration d'une nouvelle tour à Seoul ou par une famille désireuse d'apaiser l'esprit de ses ancêtres, la chamane, élue à ce titre par hérédité ou désignation divine, voit et révèle dans la transe ce que l'assemblée réunie saura interpréter avec son concours. Ces rituels (*gut*) spectaculaires requièrent la présence d'un grand nombre d'assistants, chamanes et musiciens qui officient devant des autels chargés d'offrandes (viande, galettes de riz, fruits), entourés d'images peintes. «Le chamane est ainsi un acteur qui assume tous les rôles, dialogue avec l'Invisible, chante, danse, monte pieds-nus sur les lames du hache-paille, bref, se montre en spectacle tout en accomplissant son sacerdoce ». (J et G. T. Park).

Kim Kum-Hwa, trésor national, est née en 1931 dans la province de Hwanghae - aujourd'hui en Corée du Nord. Elle est l'une des *mudang* les plus célèbres de Corée et ses *gut*, lorsqu'ils sont retransmis par la télévision nationale, sont suivis par des millions de téléspectateurs. Elle s'est engagée dans la défense des droits de la femme et milite pour la réunion des familles séparées par la guerre entre les deux Corées(s).

Un rituel chamanique commence par la mise en place des images peintes et des autels. Toujours soutenues par la musique (percussions et instruments à vent), plusieurs phases se succèdent : rite de purification, invocation des esprits du lieu, des générateurs mythiques, rite du passage de l'âme ; ainsi la chamane se charge des maux pour en libérer autrui. Le charisme de Kim Kum-Hwa, la sincérité de son engagement, la grâce et la fluidité de ses mouvements, confèrent à ses rituels une exceptionnelle intensité et une rare dimension artistique.

Durée : 3h00

Tournée : dans le cadre de Novembre à Bordeaux, le 15.



Hahoe Talchum

Théâtre masqué
Théâtre des Bouffes du Nord
13 au 17 novembre

Hahoe Peotsin Gul Talnori
Compagnie Hahoe Talchum
Inscrite au Patrimoine immatériel coréen n°69.
Vingt musiciens et acteurs
Trésors nationaux :
Lee Sang-Ho, le boucher
Lim Hyung-Kyoo, le lettré
Kim Choon-Taek, la veuve



D'abord représenté à la cour sous forme de contes moraux joués par des moines bouddhistes, le *talchum* devient le moyen d'expression favori des populations rurales et prit la forme de satires divertissantes et libératrices, fustigeant classes dirigeantes et propriétaires terriens. Il est traversé par les croyances du chamanisme, auquel il emprunte le pouvoir, par le biais des masques et du rituel, d'entrer en contact avec les puissances surnaturelles. On sait que les paysans se rassemblaient pour célébrer les fêtes bouddhiques, les semailles, ou pour honorer les esprits des ancêtres. Ces fêtes villageoises commençaient au crépuscule, à la lumière des feux et s'achevaient à l'aube. La dépravation des moines, la corruption du pouvoir et les démêlés conjugaux sont les thèmes de ces spectacles qui commencent par la procession des musiciens et de la jeune fille Kakshi, qui représente une divinité et dont les pieds ne doivent pas toucher le sol impur. Le boucher, l'intrigant, la veuve, le moine, le lettré et l'aristocrate sont les principaux personnages de ce spectacle qui rappelle le théâtre de tréteaux occidental. La compagnie est établie dans le village traditionnel de Hahoe près d'Andong, au Sud-Est de la Corée.

Durée : 70'
Tournée : dans le cadre de Novembre à Bordeaux, les 20 et 21

Corée

Kkokdu Gaksi

Marionnettes

Théâtre des Bouffes du Nord
13 au 17 novembre

Compagnie de marionnettes du Michoo Drama Institute
Directeur artistique, Sohn Jin-Chaek
Kim Won-Min, *sanbadi* /premier marionnettiste
Kim Hak-Soo, *taejabi* /narrateur-musicien



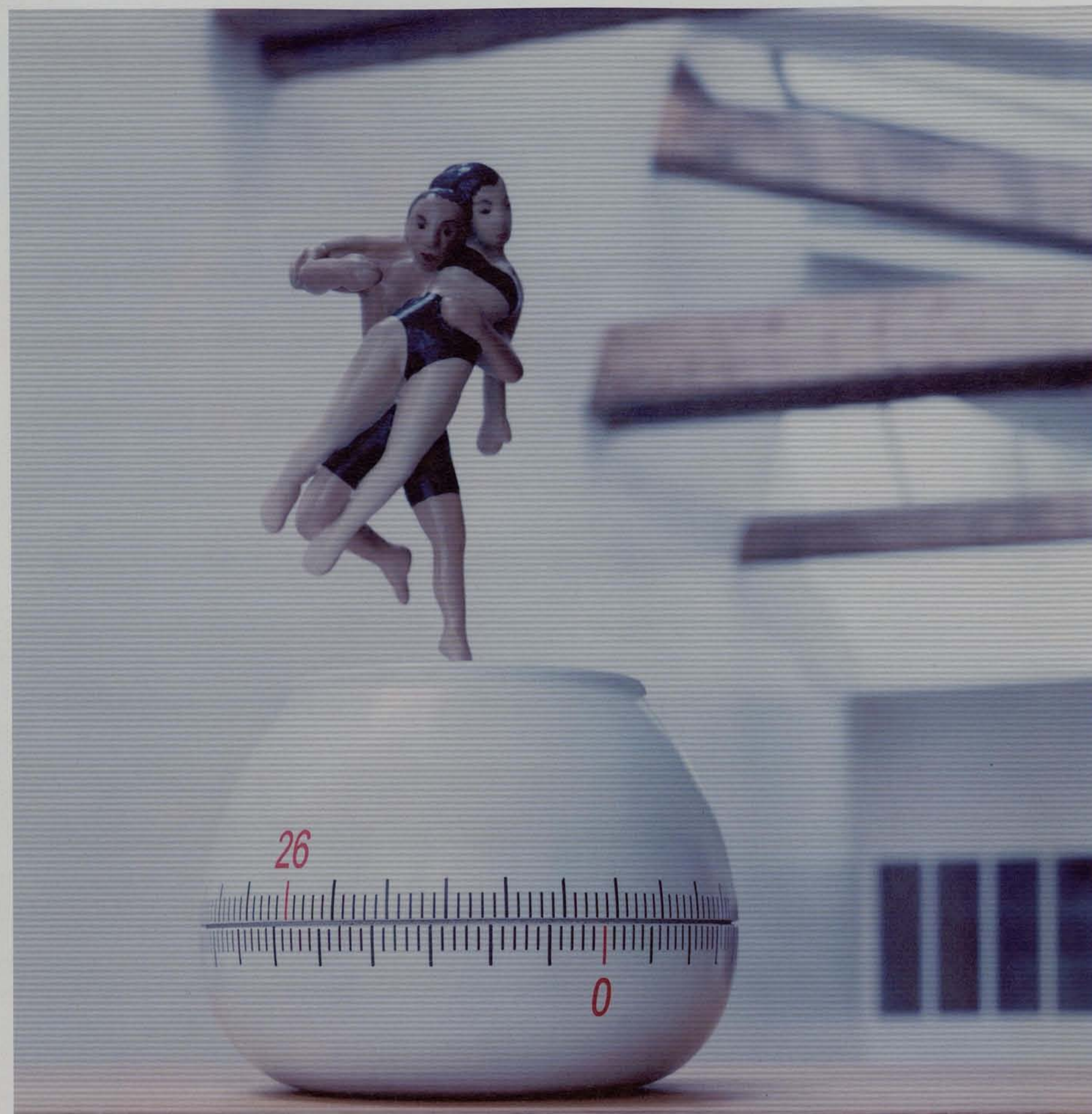
Théâtre itinérant à ses origines, ce style conserve l'authenticité de sa forme depuis la dynastie Koryo (Xe-XIe siècle). Accompagné par cinq musiciens installés entre le public et le castelet et mené par le *sanbadi*, narrateur percussionniste, le *taejabi* (manipulateur principal) fustige avec un humour truculent l'hypocrisie et la tyrannie des classes dirigeantes d'hier et d'aujourd'hui. Quarante-deux marionnettes à tige, en bois peint, dont la taille varie de trente centimètres à un mètre, incarnent les figures traditionnelles - première épouse (toujours laide !), neveu, aristocrate déchu, moine bouddhiste, *Yongno* l'intrus mi-animal mi-humain - qui évoluent autour du célèbre *Pak Cheomji*, l'oncle, figure centrale du Kkokdu Gaksi.

Durée : 60'

Tournée : dans le cadre de Novembre à Bordeaux, les 20 et 21

Corée





Dimanche soir, 26 mn de danse.

» ARTE PARTENAIRE
DU FESTIVAL D'AUTOMNE

DANSE
Chaque dimanche à 20.15

arte
www.arte-tv.com

Wolfgang Rihm

Perspective 1999-2004

Cité de la musique
4 - 6 - 8 octobre

Jagden und Formen

[1995-2000]

Création française de la version intégrale

Ensemble Intercontemporain

Direction, Jonathan Nott

Coproduction Cité de la musique, Festival d'Automne à Paris et Ensemble Intercontemporain.

Durée : 60'

4 octobre

Trois créations françaises

Sotto Voce

nocturne pour piano et petit orchestre [1999]

Styx und Lethe

pour violoncelle et orchestre [1997/98]

In-Schrift

pour orchestre [1995]

et

Franz Schubert

Rosamunde

Trois extraits : musique de ballet n° 1, n° 2
et entracte n° 3

Alain Planès, piano

Lucas Fels, violoncelle

Baseler Sinfonietta

Direction, Emilio Pomarico

Coproduction

Cité de la musique, Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec le Baseler Sinfonietta

6 octobre

Durée : 75'

Tutuguri

D'après le poème d'Antonin Artaud

Pour récitant, orchestre, percussion, chœur [1981/82]
Création française

Rupert Huber, récitant
Orchestre de la Radio de Stuttgart, SWR
Chœur de la Radio de Stuttgart (enregistré)
Direction, Fabrice Bollon

Coproduction
Cité de la musique, Festival d'Automne à Paris.
En collaboration avec le Südwestrundfunk

Durée : 100'

8 octobre

Wolfgang Rihm aime intégrer, embrasser, aborder des zones stylistiques hétérogènes (ce qu'il appelle composer par «inclusion», non par «exclusion») : il y a chez lui des pièces douces et presque tonales, comme *Sotto voce*, et des musiques âpres et violentes, comme *Tutuguri*, qui doit traduire quelque chose de la diction abrupte de la voix d'Artaud lui-même. S'il peut aborder des styles aussi différents (et il fait penser en cela à Picasso), c'est qu'il est confiant dans sa propre force : «J'ai la vision d'un grand bloc de musique qui est en moi. Chaque composition est à la fois une partie de ce bloc et une physionomie précise à sculpter. Afin de voir qui je suis, je dois couper dans ma propre chair, m'ouvrir, demander ensuite à un miroir ce qu'il voit». Son œuvre (plus de trois cents titres à ce jour...) est ainsi comme une immense fonderie, mais où le foisonnement des allusions remplace les citations nostalgiques des postmodernes. La source profonde de cet art est un certain rapport à la matière instrumentale. Rihm compare toujours son activité à celle d'un peintre ou d'un sculpteur - masses à dégager, couches à gratter qui font apparaître un fond, éclaboussures et signes. «Il n'y a pas de musique sans émotion, répète-t-il, mais pas d'émotion sans complexité». Simplement, chez lui, c'est la matière qui est complexe, la pesée des ingrédients, des combinaisons orchestrales, des vernis, des empâtements, des transparences : une musique qui tire son impact de la couleur. Car, dit le compositeur, avant d'écrire, «je prends chaque son dans mes mains». Martin Kaltenecker



Goethe-Institut

Le 9 octobre à 19 heures

Echange de points de vue entre Wolfgang Rihm et le philosophe Peter Sloterdijk

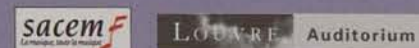
Iannis Xenakis

Musique électronique
Musée du Louvre, sous Pyramide
15 octobre

Polytope de Cluny, Bohor, Hibiki-Hana-Ma
Réalisation sonore, Guy-Noël Le Corre
Installation, Lumison

En liaison avec le programme consacré à Iannis Xenakis à l'auditorium du Louvre à l'occasion de *Classique en images* : rétrospective d'archives les 24 et 25 octobre. Concert le 24 octobre à 12h30 : Quatuor Diotima, *ST4* et *Tetora*.

Coréalisation Musée du Louvre, Festival d'Automne à Paris
Avec le concours de la Sacem



En 1972, le *Polytope de Cluny* a été la réponse donnée par Iannis Xenakis à la proposition de Michel Guy qui souhaitait un opéra pour le premier Festival d'Automne à Paris. Trente ans plus tard, le maillage de métal et de verre de la pyramide du Louvre se substitue aux jeux de lasers et de flashes électroniques de la voûte des Thermes de Cluny.

« Pour entrer dans le cataclysme du *Polytope de Cluny*, pour assumer jusqu'à la douleur les cris déchirants de *Nuits*, point n'est besoin de se référer à qui ou à quoi que ce soit, pas plus que de refaire mentalement une évolution dont ce serait là le point extrême. Il suffit d'être neuf, ouvert, disponible, libre de tout bagage et prêt à l'aventure. Il suffit seulement de se rendre à l'évidence. Et l'évidence ne s'explique pas, ne se discute pas, elle s'impose.

Pris dans le faisceau des haut-parleurs, ou dans le réseau des instruments et des voix, l'auditeur confiant et de bonne volonté est tout de suite pris au piège des sons, envoûté, subjugué, submergé, exalté, sans presque avoir eu le temps de rien comprendre à ce qui lui arrive. C'est comme un immense bruit géologique qui monte en lui, l'investit, le soulève, un son des origines, fondamental, nécessaire, coupé de tempêtes et de fracas, un et multiple à la fois, et semblable en tout à ces phénomènes naturels pour lesquels Xenakis a toujours gardé une fascination émerveillée : le vent, la grêle, l'orage, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les marées, les courants sous-marins, le mouvement inéluctable des astres dans le ciel, le crépitement du feu, le bruissement des grillons dans la nuit de l'été et même la clameur des grandes foules en colère. »
Maurice Fleuret (Bibliothèque Gustav Mahler, in *Une musique différente*, catalogue Iannis Xenakis, BNF)

Durée : 65'

Steve Reich / Beryl Korot

Three Tales (Trois Contes)

Cité de la musique
29 et 30 octobre

Acte 1 : *Hindenburg*
Acte 2 : *Bikini*
Acte 3 : *Dolly*

Musique : Steve Reich
Vidéo : Beryl Korot

Ensemble Modern
Synergy Vocals
Direction, Bradley Lubman
Mise en scène, Nick Mangano

Ingénieur du son, Norbert Ommen
Direction technique, Steven Ehrenberg
Lumières, Matthew Frey
Jack Young, opérateur projection vidéo
Costumes, Anita Yavich

Commande et coproduction Wiener Festwochen, Holland Festival, Settembre Musica/Turin, BITE:02/Barbican Londres, Festival Musica Strasbourg, Cité de la Musique, Festival d'Automne à Paris, Hebbel-Theater Berlin, Centro Cultural de Belem Lisbonne, Spoleto Festival USA/Charleston, Brooklyn Academy of Music/Next Wave Festival. La version télévisuelle est une production de BBC Television.

Avec la participation de T&M et du Réseau Varèse, subventionné par le Programme Culture 2000 de l'Union Européenne.



Après la création de *The Cave* qui fit événement en 1993 au Festival d'Automne, Steve Reich et Beryl Korot ont poursuivi leur collaboration pour créer une seconde œuvre fondée sur des sources documentaires contemporaines et unissant les vocabulaires de la musique et de la vidéo.

Three Tales instruit le procès artistique du XXe siècle technologique : qu'on l'entende dans sa tension et son ambivalence puisque cette technologie qui embrasa le zeppelin *Hindenburg*, chassa les indigènes de l'atoll de Bikini et permit de cloner la brebis Dolly, est aussi celle sans laquelle Steve Reich et Beryl Korot n'auraient pu développer l'esthétique de cette œuvre.

Une confrontation intime et un constat violent où l'image vidéo rencontre la trame du métier à tisser, l'or du Rhin les chantiers de construction de Friedrichshafen, le jardin d'Eden les fruits atomiques de l'arbre de la connaissance.

Durée : 65'

Théâtre musical fondé sur des sources documentaires enregistrées en vidéo puis tissées sur plusieurs écrans, *The Cave* est présenté cette année sous la forme d'une installation vidéo qui reprend les éléments de la version scénique de 1993.

Que représentent pour vous Abraham ? Sarah ? Agar ? Ismaël ? Isaac ? Telles sont les questions auxquelles doivent répondre, au premier acte des Israéliens, au deuxième acte des Palestiniens, et au troisième des Américains de tous horizons.



The Cave
Musique : Steve Reich. Vidéo : Beryl Korot
Installation vidéo de Beryl Korot
Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme
28 octobre au 5 janvier

Steve Reich / Beryl Korot

Pascal Dusapin Ludwig van Beethoven

Théâtre des Bouffes du Nord
16 décembre

Pascal Dusapin
Études n° 1 à 7
Création de l'Étude n°6

Ludwig van Beethoven
33 Variations
sur un thème de valse de Diabelli opus 20

Alain Planès, piano

Bien que chaque pièce possède un caractère technique spécifique, ces musiques ne sont pas des exercices de virtuosité destinés à l'acquisition de la technique du piano mais de véritables études de composition. Il y a sept formes, toutes différentes mais à la vérité conçues ensembles. J'ai composé ces pièces de loin en loin depuis 1997.

Durée : 65'

Pascal Dusapin : Cascando, Umbrae mortis, Dona Eis
Georges Aperghis : Babil
Gérard Pesson : Kein deutscher Himmel
Armand Angster, clarinette
Ensemble Ars Nova et Chœur de Chambre Accentus
Direction, Philippe Nahon, Laurence Equilbey

Jeudi 21 novembre

Igor Ballereau : La joie d'être obscur,
Lettres à des amis enfants, création
Georges Aperghis : Trio

Salvatore Sciarrino : Esplorazione del bianco I et II
Franco Donatoni : Refrains I et II
Georges Aperghis : Ritournelles
Ensemble SIC
Jodi Pou, soprano
Lionel Peintre, Jean-Marc Salzmänn, barytons
Nieuw Ensemble Amsterdam
Direction, Jürgen Hempel

Vendredi 22 novembre

Bernard Cavanna : Concerto pour violon,
création de la nouvelle version
Gérard Pesson : Un peu de fièvre
Giuliano d'Angiolini : Ho visto un incidente
Heiner Goebbels : La Jalousie, Industry & Idleness
Barbara Moriñien, soprano
Jagdish Mistry, violon
André Wilms, récitant
Ensemble Modern, Francfort
Direction, Franck Ollu

Jean-Paul Delore, récitant
La Litanie des médicaments
Eugène Durif/Lézard Dramatique

Samedi 23 novembre

Momo
Spectacle musical jeune public (création)
Musique, Pascal Dusapin
Texte, Leigh Sauerwein
Mise en scène, André Wilms

Salle des Fêtes de Nanterre
Du 19 au 23 novembre

T&M 2002
Aperghis, Angiolini, Ballereau,
Cavanna, Donatoni,
Dusapin, Goebbels, Pesson, Sciarrino
Maison de la Musique de Nanterre
21 au 23 novembre

En 1977, Georges Aperghis fondait à Bagnolet, avec le Festival d'Automne à Paris, l'Atelier Théâtre Et Musique et après la création de *La Bouteille à la mer*, aboutissement d'une première phase de travail. En 1992, l'Atelier s'implantait aux Amandiers de Nanterre avant de se transformer en 1997 en T&M. Vingt-cinq ans, dix ans, cinq ans, autant de dates-anniversaires qui jalonnent ce travail consacré au théâtre musical. Ces dernières années à Nanterre, Georges Aperghis, mais aussi Bernard Cavanna, Franco Donatoni, Pascal Dusapin, Heiner Goebbels, Gérard Pesson ou Salvatore Sciarrino ont constitué, avec beaucoup d'autres, un répertoire novateur. Trois concerts et un spectacle jeune public constituent une manière de jubilé pour marquer ces trois anniversaires.

Production : T&M-Nanterre en collaboration avec le Festival d'Automne à Paris et la Maison de la Musique de Nanterre, avec le soutien de la Sacem



Mark André Guillaume Dufay

Théâtre des Bouffes du Nord
24 novembre

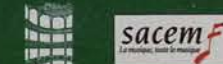
Guillaume Dufay
Motets isorythmiques
Transcriptions : Paul van Nevel

Mark André
"...In..." pour clarinette basse (2002)
Commande et création du Festival d'Automne à Paris
Als I pour clarinette basse, violoncelle et piano (1998)

Shizuyo Oka, clarinette basse
Kammerensemble für neue Musik

Huelgas-Ensemble
Direction, Paul van Nevel

Avec le concours de la Sacem



Composés dans la première moitié du XVe siècle, les Motets isorythmiques de Guillaume Dufay sont caractérisés par la répétition d'une formule rythmique dans une ou plusieurs voix. Ils constituent ici un contrepoint aux œuvres de Mark André.

"Als est une citation directe du chapitre 8 (v. 1) de l'Apocalypse de Jean dans la traduction de Martin Luther : «Quand il ouvrit le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure...». Représenter musicalement le silence mentionné par Jean grâce à diverses stratégies compositionnelles fragmentant matériau, temps et espace musical, est la finalité de la pièce".

Durée : 75'

Création française
Musique, Salvatore Sciarrino
Livret du compositeur d'après William Shakespeare
Scénographie et mise en scène, Achim Freyer
Dramaturgie, Klaus-Peter Kehr
Costumes, Amanda Freyer
Avec Sonia Turchetta, Annette Stricker, Otto Katzmeier, Richard Zook, Thomas Mehnert
Ensemble vocal
Ensemble Modern
Direction Johannes Debus

Production Festival de Schwetzingen, Opéra de Francfort et Musica per Roma

Présentation à Paris :
Festival d'Automne à Paris en association avec la Fondation de France
et T & M-Nanterre avec le soutien du Réseau Varèse subventionné par le Programme Culture 2000 de l'Union Européenne.

En coréalisation avec l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet



"Que veut dire *actes sans nom* ? Ce sont des actions scélérates, des assassinats si violents que *ni la langue ni le cœur* n'osent les dire. Il est nécessaire de les garder en une silencieuse mémoire : la vieille *odeur de sang* est toujours en embuscade. Mieux vaut en prendre conscience, avant qu'elle ne s'éveille.

Trop souvent refoulé, le tragique est indispensable pour nous sortir de l'indifférence. L'horreur se mêle sans cesse à la vie quotidienne, et, si nous ne voulons pas être asphyxiés, il nous faut réveiller notre conscience sociale...

Dans cet opéra, on ne parle ni de mort ni de massacre en particulier, mais de tous les morts, de tous les massacres sur lesquels repose l'humanité. Quand le mécanisme du pouvoir en soi devient une obsession, il broie toujours des vies humaines. Banco tombe assassiné dans une forêt. Celle-ci s'animera, des générations de victimes viendront prendre possession de Macbeth."

S. S.
La scénographie d'Achim Freyer s'inspire des dessins perspectifs de l'architecte Jan Vredeman de Vries (1527-1604).

Durée : 105'

Salvatore Sciarrino / Achim Freyer Macbeth

Tre atti senza nome (trois actes sans nom)
Athénée Théâtre Louis-Jouvet
28, 29 et 30 novembre

SOI
D
L
I
D
O
L
E
F
R
E
Y
E
R

F

LUNETTES ANNE ET VALENTIN

anne et valentin

BOUTIQUE SHOW-ROOM
4, RUE SAINTE CROIX DE LA BRETONNERIE 75004 PARIS
TÉL. 01 40 29 93 01 - WWW.ANNEETVALENTIN.COM

Guerre et Paix
Léon Tolstoï / Piotr Fomenko
Les Gêmeaux/Sceaux/Scène Nationale
8 au 13 octobre

Création - Spectacle en russe surtitré en français
Mise en scène, Piotr Fomenko
Adaptation scénique, Piotr Fomenko, Everett Dixon,
Galina Pokrovskaya, Evguenij Kalintsev
Scénographie, Vladimir Maximov
Chorégraphie, Valentine Gourevitch
Costumes, Maria Danilova
Lumière, Alexej Nenachev

avec Polina Agureeva, Lioudmila Arinina, Karen
Badalov, Madlen Djabrailova, Boris Gorbatchev, Andrei
Kazeakov, Ksenia Koutepova, Oleg Lioubimov, Ylia
Lioubimov, Tomas Mockus, Kirill Pirogov, Oleg
Talisman, Galina Tiounina, Serguei Yakoubenko,
Roustem Youskaev

Production Théâtre-Atelier Piotr Fomenko
Cocréation Les Gêmeaux/Sceaux/Scène Nationale,
Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien des villes de Paris, Moscou et Saint-
Petersbourg, de l'Ona et le concours de l'A.F.A.A.

Les Gêmeaux

« Peu importe que l'on connaisse ou pas ce roman-somme par cœur : le spectacle s'en souvient pour nous. Dans un désordre d'amoureux, il suit le fil de quelques motifs, les tresse. Veinés par la guerre (celle des armes, mais aussi celle des larmes, des malentendus, du temps qui passe), toujours en quête de paix, les personnages oscillent, chaloupent, les acteurs tanguent, le roman s'écrit à vue ; et la musique s'immisce en toute chose. Le spectacle s'achève quand la guerre (Napoléon, Koutouzov, Moscou incendié, etc...) approche, quand elle gronde. Comment dire cela sur une scène ? Fomenko le dit sans bande-son tonitruante, ni cohorte de figurants. Simplement les cinq doigts d'une main qui pianote, infirme martèlement. Une main, puis trois, puis toute la troupe. Rien de plus. Rien de moins. Une amplitude sans fin. »

Jean-Pierre Thibaudat
Article in Libération 9 avril 2001

Durée : 3h55

Tournée : Théâtre du Nord/Lille 18 au 20 octobre,
Festival d'Automne/Madrid 29, 30, 31 octobre et 1er
novembre, Chambéry 5 au 7 novembre, Théâtre
National de Strasbourg 10 au 16 novembre, Le
Volcan/Le Havre 19 au 23 novembre.



Rodrigo García

After Sun
Rodrigo García
Théâtre de la Cité Internationale
14 au 29 octobre

Spectacle en espagnol surtitré en français
Texte, mise en scène et scénographie, Rodrigo García
avec Patricia Lamas, Juan Loriente

Coproduction La Carnicería Teatro/Madrid, Instituto del Mediterraneo, X International Meeting on Ancient Greek Drama/Delfos, INAEM et la Comunidad de Madrid.
En collaboration avec Fundación Autor
Avec le soutien de l'Onda
Cocréalisation Théâtre de la Cité Internationale, Théâtre de la Ville, Festival d'Automne à Paris



Ils sont deux, Juan et Patricia. Ils se racontent la légende de Phaéon qui, trop ambitieux, voulut conduire le char du soleil, en perdit le contrôle et tomba foudroyé par Zeus. Ils sont les Phaéon d'aujourd'hui, fuyant leur désarroi, fonçant comme des bulldozers sur de grosses motos, des voitures de compétition, rêvant de défier la société entière, de se dépasser, de dépasser le reste du monde... Rêves insensés de gloire et de destruction. Ils sont deux rebelles, ivres de vie et de mort, pris dans le tourbillon des modes et de la consommation, des révoltes suicidaires, des rages impuissantes. Deux jeunes gens d'aujourd'hui sans autre utopie que la fortune des stars du foot, enfants de l'incohérence, éduqués dans la religion du "vite passé-dépassé".

«Un travail sur la manière de trébucher et de tomber. Sur l'arrogance comme style de vie. Sur la vitesse et la politique. Sur l'ambition. Sur la perte de contrôle. Sur le corps soumis à ses pires influences. Sur l'insatisfaction chronique, sur l'éternel, «je veux plus»».

Rodrigo García

Durée : 105'

Tout est calme
Thomas Bernhard / Tg STAN
Théâtre de la Bastille
12 novembre au 8 décembre

Tg Stan

d'après *Über allen Gipfeln ist Ruh* de Thomas Bernhard
Texte français Claude Porcell sous le titre *Maitre*
Un spectacle de Tg STAN
Décors et lumières, Thomas Walgrave
Costumes, Inge Büscher
avec Jolante De Keersmaeker, Sara De Roo, Damiaan De Schrijver, Frank Verduyssen ou Tiago Rodrigues

Production Tg STAN
Avec la participation du Théâtre Garonne/Toulouse pour la version française
Cocréalisation Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris

Tg STAN est subventionné par le Ministère de la Culture de la Communauté Flamande



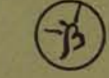
Tout est calme, dit, pour qui connaît Thomas Bernhard, ce que l'on doit attendre du monde bourgeois ici dépeint : que rien ne l'est. Sur un plateau surchargé jusqu'à l'étouffement d'objets luxueux et de meubles, de sympathiques gens de biens et de culture révèlent bientôt la monstruosité profonde qui les constitue. C'est dans la profonde ambiguïté de ces personnages que le Tg STAN place l'enjeu majeur de ce spectacle. Dans cette figure de l'intellectuel bourgeois que l'auteur s'est tendu à lui-même, le Tg Stan avoue reconnaître, avec humour et perversité, une arrogance qui n'est pas toujours étrangère aux artistes qu'ils sont. Après les « Antigones » d'Anouilh et Cocteau donné en 2001 au Festival d'Automne, le Tg STAN (Stop Thinking About Names) compagnie flamande fondée en 1989, poursuit une proposition de théâtre qui revendique le collectif d'acteurs plutôt que le metteur en scène et remet en jeu, à chaque représentation, la vie du texte et son rapport au public.

Durée : 120'



Spectacles écrits et interprétés par
Evgéni Grichkovets
Spectacles en langue russe
Traduction simultanée par Arnaud Le Glanic.

Production Irina Yutkina. En collaboration avec Passages/le Théâtre de la Manufacture-Centre dramatique national Nancy Lorraine.
Cocréalisation Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien des villes de Paris, Moscou et Saint-Petersbourg et le concours de l'A.F.A.A.



Comment j'ai mangé du chien
Avec son humour décalé, sa fausse maladresse et son grand art, Evgéni Grichkovets nous fabrique un monde et retrouve le temps perdu, celui de son épique service militaire dans la flotte russe du Pacifique.

En même temps
Comment raconter tout ce qui lui vient à l'esprit en même temps ? Evgéni Grichkovets s'y essaie et déploie sous nos yeux ébahis le monde compacté de sa mémoire. Il y a le chemin de l'école dans la nuit noire, sa fascination pour les avions, mais aussi son anniversaire raté et les grasses matinées interdites...

Comment j'ai mangé du chien
En même temps
Evguéni Grichkovets
Théâtre de la Bastille
3 au 14 décembre

Evgéni Grichkovets



Luc Bondy

Auf dem Land (The Country)
Martin Crimp / Luc bondy
Théâtre National de la Colline
6 au 9 novembre

Création en France - Spectacle en allemand surtitré en français
Mise en scène, Luc Bondy
Assistant mise en scène, Luise Helle Rolf Krieg
Texte allemand traduit de l'anglais, Frank Heibert
Dramaturgie, Dieter Sturm et Stefanie Carp
Musique, Martin Schütz
Décors, Wilfried Minks
Costumes, Rudy Sabounghi
Perruques et maquillage, Cécile Kretschmar, Natascha Gujer
Lumière, Dominique Bruguère

avec Anna Böger, Susanne Lothar, August Zimer

Une représentation du Berliner Ensemble
coproduction Schauspielhaus Zürich
Avec le soutien du Goethe-Institut

Co-réalisation Théâtre National de la Colline, Festival d'Automne à Paris



Les raisons qui ont poussé Richard et Corinne, un couple de londoniens d'une quarantaine d'années à s'installer à la campagne sont apparemment claires : couper avec la drogue que le mari, médecin, s'était mis à consommer lorsqu'il exerçait en ville. Mais l'arrivée de Rebecca, une jeune fille que Richard dit avoir recueillie en danger sur la route, tout en fixant la structure dramatique du trio, révèle entre les deux époux un gouffre aux contours plus incertains. Le soupçon rôde, s'installe, rien ne s'affirme, rien ne s'éclaire.

« Les pensées de chaque personnage, écrit Martin Crimp, vont très vite, parce qu'ils mentent énormément. A cette vitesse, ils ont du mal à ajuster leurs pensées, situer leur corps. [...] Souvent, ils disent la vérité parce que souvent ils mentent. Richard dira à Rebecca : nous n'avons pas assez de mots pour exprimer la vérité. Rebecca dira à Richard : nous avons les mots, mais nous ne voulons pas les utiliser parce que c'est trop douloureux ».

Martin Crimp, auteur britannique, est né en 1956 et a déjà écrit plus d'une quinzaine de pièces et adaptations théâtrales. Son oeuvre, peu connue en France, a acquis une grande notoriété en Europe.

Durée : 105'

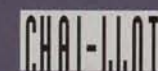
Création en France
Traduction, Elisabeth Angel-Perez
Mise en scène, Nathalie Richard
Collaboration à la mise en scène, Karine Pierre
Collaboration artistique, Marc Paquien
Musique, Ghedalia Tazarès
Scénographie, Laure Deratte
Costumes, Marielle Robaut
Lumière, Dominique Bruguère

avec Jacques Bonnaffé, Alex Descas, Akonio Dolo, Valérie Kérouzéré, Aline Le Berre, Jacques Nolot, Stanislas Stanic, Christine Vézinet

Coproduction Théâtre National de Chaillot, Théâtre des Treize Vents/CDN de Montpellier, Languedoc-Roussillon, Centre dramatique national de Savoie, Compagnie 14-18, Festival d'Automne à Paris

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - Drac Ile de France et du British Council



« La vie n'est pas un songe. Attention ! Attention ! Attention ! »

Federico Garcia Lorca, « Poète à New-York »

Une ville : New York.

Un milieu : le monde du spectacle. Une jeune femme qui vient vendre son histoire à un couple de producteurs en quête de vécu, un auteur de théâtre oublié qui veut sortir de l'ombre, l'ascension d'une stagiaire ambitieuse, la vengeance d'une star de cinéma jadis humiliée, une serveuse qui ne veut pas devenir actrice, un ingénieur électricien qui attache sa femme, un chauffeur de taxi aveugle...

Traversée par le rythme syncopé du boogie-woogie, l'écriture délicate et ironique de Martin Crimp propulse les protagonistes dans un thriller palpitant où, au gré des mots, ils se révèlent imprévisibles, multiples, aussi complexes et insaisissables que la ville elle-même.

Dans cette jungle mercenaire et menaçante, tout s'achète : non seulement les oeuvres d'art mais aussi leurs auteurs. La parole dynamique, aliénante devient alors objet de convoitise et chacun, dans un élan cannibale, vise à se mettre en bouche les mots de l'autre.

Le Traitement (The Treatment) Martin Crimp / Nathalie Richard

Théâtre National de Chaillot (salle Gémier)
7 novembre au 7 décembre

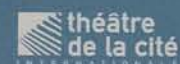


Nathalie Richard



Création
Auteur, Stéphane Olry
Documentaliste, Corine Miret
Directeur du Projet, Xavier Marchand
Architecte, Henry Pillsbury
Design, Alexandre Chinon
Eclairage, Sylvie Garot
Images vidéo, Sabine Massenet

Coproduction Lanicolacheur, La Revue Clair, Festival d'Automne à Paris en corealisation avec le Théâtre de la Cité Internationale



La Vita Alessandrina est d'abord une collection de 365 souvenirs personnels - ceux de Stéphane Olry et de la branche orientale de sa famille - rassemblés dans une éphémère évoquant un monde levantin en voie de disparition.

C'est aussi une déambulation à l'intérieur d'une tour de Babel où seraient rassemblés ces souvenirs, quelque part entre Alexandrie, Beyrouth et Paris.
C'est enfin l'évocation de la destruction en un sourire de ce Palais des Rêves Orientaux.

Durée : 90'

Tournée : Théâtre des Salins/Martiques, janvier 2003.
Théâtre Garonne/Toulouse, octobre

Olry / Miret / Marchand

La Vita Alessandrina
(Avant Projet Définitif)

Stephane Olry / Corine Miret / Xavier Marchand

Théâtre de la Cité Internationale
18 novembre au 22 décembre

Photo-Damas-Syre
1999

JOSSE DE PAUW

ÜBUNG
Josse de Pauw / Victoria
Théâtre de la Cité Internationale
22, 23, 24, 29 et 30 novembre et 1er décembre

Création en France - spectacle en flamand surtitré en français
Conception, Josse de Pauw et Koen Gisen
Texte et mise en scène, Josse de Pauw

Décor et costumes, Pynoo
Musique, Waltz de George Van Dam
Paysage sonore, George Van Dam et Kurt Maxx
Caméra, Ruben Impens

avec sur scène Basiel Bogaerts, Romy Bollion,
Louise Carpenter, Dimitri Dauwens, Stefaan de Rycke,
Jasper Sturlewagen

et

dans le film Josse de Pauw, Lies Pauwels, Dirk
Roofthooft, George Van Dam, Bernard Van Eeghem,
Carly Wys, Els Pynoo

Production Victoria/Gent
Coproduction Het Net/Bruges
Avec l'aide du VTI (Institut Flamand du Théâtre)
Avec le soutien de l'Onda

Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale,
Festival d'Automne à Paris



Sur grand écran, un film déroule le spectacle de ceux qui laissent ce qu'ils possèdent parler à leur place ; deux couples, un ami célibataire et un violoniste de l'Est qui pour tout avoir manquent cependant de l'essentiel : affection, amour et tendresse. Une luxueuse maison de campagne est le cadre dans lequel leur vague à l'âme s'englué dans l'alcool.

Sur scène, des enfants d'une dizaine d'années singent les modèles projetés, leur prêtant leur voix et leur empruntant leurs vêtements, court-circuitant le monde des adultes par le regard décalé qu'ils portent sur lui. Un exercice pratique (*übung*) enfants-live / adultes-filmés qui ne fait pourtant pas le seul procès des adultes et du spectacle qu'ils se donnent. Loin de renforcer les certitudes qu'on porte sur les « présumés innocents », Josse de Pauw préfère l'ambiguïté de sa question : du film en noir et blanc ou de la scène en couleur, qui singe qui ?

Durée : 80'

Tournée : Kampnagel/Hamburg 20, 21 et 22 décembre.
Théâtre d'Angoulême 10 et 11 janvier 2003.
La Filature/Mulhouse 24 et 25 janvier. La Rose des Vents/Villeneuve d'Ascq 13 et 14 février
Bergen International Theatre/Bergen-Oslo-Trondheim 28 février au 8 mars. Publietheater 14, 15 et 16 mars



d'après *La Conscience de Zeno* d'Italo Svevo
 création en France - Spectacle en anglais surtitré en
 français

Mise en scène et animation, William Kentridge
 Livret, Jane Taylor

Musique, Kevin Volans
 avec le Sontonga Quartet
 Conception des marionnettes, William Kentridge
 Créateur des marionnettes, Adrian Kohler
 Handspring Puppet Company
 Costumes, Mathilda Engelbrecht

avec David Minnaar [acteur]
 Otto Mairi, Lwazi Ncube,
 Phumeza Matshekiza [chanteurs]

Production Handspring Puppet Company /
 Johannesburg, Schauspiel Frankfurt,
 Art Bureau München

Coproduction Berliner Festspiele, Documenta
 11/Kassel, Kampnagel/Hamburg, Ministero per i beni
 e le attività culturali / Direzione generale per l'architte-
 tura e le arti contemporane / Centro nazionale per le
 arti contemporane / Festival RomaEuropa,
 Salamanca 2002-Ciudad Europea de la Cultura,
 KunstenFESTIVALdesArts/Bruxelles, Théâtre
 d'Angoulême, Scène nationale, Les Spectacles vivants
 Centre-Pompidou, Paris, Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Onda

 Centre
 Pompidou

Confessions est l'aboutissement d'un projet
 engagé depuis plusieurs années par le met-
 teur en scène d'origine australienne William
 Kentridge et l'auteur Jane Taylor autour du
 roman d'Italo Svevo, *La Conscience de Zeno*.
 Un opéra singulier où se mêlent le cinéma
 vivant né des manipulations de la
 Handspring Puppet Company, la partition de
 Kevin Volans interprétée en direct par le
 Sontonga Quartet et le jeu d'acteur.

Dans les rues de Trieste qui ne sont pas sans
 rappeler, dit William Kentridge, la
 Johannesburg des années 1980, Zeno, figure
 emblématique d'une génération qui s'accom-
 mode des limites de la connaissance de soi,
 erre et évoque les grands moments d'indécis-
 sion qui ont marqué sa vie et instauré les
 rapports non résolus avec son père, sa
 femme et sa maîtresse.

Prenant ses distances avec l'adaptation -
 seuls deux chapitres du roman sont ici traités,
 « Histoire de mon mariage » et
 « L'épouse et la maîtresse » - William
 Kentridge laisse la lumière du roman proje-
 ter à l'intérieur de la tête de Zeno, une fan-
 tasmagorie d'ombres où le plaisir érotique
 travaille l'hypocrisie bourgeoise.

Durée : 90'

Tournée : Kampnagel/Hamburg 21 Novembre. Théâtre
 de Caen 26 et 27 novembre. Théâtre d'Angoulême 10
 et 11 janvier 2003. La Filature/Mulhouse 24 et 25 jan-
 vier. La Rose des Vents/Villeneuve d'Ascq 14 et 15
 février. International Theatre/ Bergen du 28 février au 3
 mars. Publikstheater/Gent 14, 15 et 16 mars.

Confessions

Italo Svevo / William Kentridge / Kevin Volans

Centre Pompidou
 20 au 24 novembre

William Kentridge / Kevin Volans

Drummer Wanted (Recherche batteur) Richard Maxwell

Théâtre de la Cité Internationale
4 au 10 novembre

de Richard Maxwell
Création en France - Spectacle en anglais surtitré en français
Texte, chansons et mise en scène, Richard Maxwell
Décors, Angela Moore
Costumes, Tony Vazquez
Lumière, Michael Schmelling
Musique, Frank Lombardi

Avec Ellen LeCompte, Pete Simpson

Coproduction New York City Players/USA,
Theaterformen 2002/ Hanovre, Wexner Center for the Arts

The Ohio State University with support from the Doris Duke Charitable Trust, the Greenwall Foundation, Jerome Foundation, Pog Santvoerd Foundation and the New York State Council on the Arts

Avec le soutien d'Arts International (New York City) et Henphil Pillsbury Fund of The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Avec le soutien de l'Onda

Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale,
Festival d'Automne à Paris



Dans un décor unique, d'égale lumière et de précise banalité, un fils, batteur amateur handicapé par un accident de voiture, et une mère qui chante et joue du piano explorent les recoins apparemment insignifiants d'une relation qui ne l'est pas. Dans cet écran étale qu'agite par moments le vacarme des cymbales, Richard Maxwell articule une tension aussi ajustée qu'une prothèse orthopédique. Mais le problème de cet éternel adolescent qui compte sauver la médiocrité de son existence par l'obtention d'une prime d'assurance est loin de n'être que chirurgical...

Un pas de deux intime qui d'un karaoké ou d'une balade en voiture sait extraire une insoupçonnable dimension dramatique et témoigne de la vacuité des corps dès lors qu'ils ne se perçoivent plus que comme marchandise.

Durée : 60'

Traduction et surtitrage : Denise Luccioni



RICHARD MAXWELL

Flicker Caden Manson / Big Art Group

Créteil Maison des Arts
26 novembre au 1er décembre

Caden Manson / Big Art Group

Création française - Spectacle en anglais surtitré en français

Mise en scène Caden Manson
Ecrit par Jemma Nelson avec Rebecca Summer Burgos et Caden Manson
Bande sonore et musique, Jemma Nelson
Costumes, Kim Gill, Nini Hu
Lumière, Steve TenEyck
Installation/Vidéo, Caden Manson

avec Vivian Bang, Linsey Bostwick, Rebecca Summer Burgos, Justin Christopher, David Commander, Cary Curran, Tommy Lonardo, Amy Miley, Jeff Randall

Production Big Art Group et Dians White

Coréalisation Maison des Arts Créteil,
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Onda, d'Arts International (New York City) et Henphil Pillsbury Fund of The Minneapolis Foundation & King's Fountain



Des acteurs, ne dépassent que pieds et têtes. Le reste se donne à voir sur un mur vidéo où s'affrontent deux films tournés en direct et que rien ne semble pouvoir réunir. L'action du premier, une partie de camping dont les protagonistes découvrent avec effroi mais non sans humour qu'ils ont échoué dans le repère d'un serial killer, le deuxième qui traite des relations malades d'un jeune homme nommé Justin avec une femme de chambre et son ex-amour. Une comédie, donc, qui emprunte tout autant à *Scream* qu'au *Projet Blair Witch*... Fondé et installé à New York par Caden Manson, en 1998, le Big Art Group, revendique la transgression et porte un regard voyeur sur les obsessions télévisuelles de la société, sa violence et la familiarité sans contenu qu'elle entretient avec la mort.

Durée : 75'
Traduction et surtitrage : Denise Luccioni





BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD, S.A.



Boris Charmatz

Chorégraphie : Boris Charmatz
Avec Nuno Bizarro, Boris Charmatz, Julia Cima, Benoit Lachambre, Mathilde Lapostolle, Myriam Lobreton et Philippe Bailleul.
Lumière : Yves Godin
Coordination artistique : Dimitri Chamblas
Image : Madjid Hakimi
Son : Edna, Philippe Bailleul, Galina Ustvolskaya

Production : Association Edna
Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la culture et de la communication.
Coproducteur : Kaaitheater/Bruxelles, Le Cargo / Maison de la culture de Grenoble, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Paris, Centre national de la danse, Centre chorégraphique national de Tours, Bonlieu Scène nationale/Annecy, Festival d'Automne à Paris, Montpellier Danse, Centre chorégraphique national de Montpellier-Languedoc-Roussillon, Hebbel Theater/Berlin, Siemens Arts Program.

Avec le soutien du DICREAM (Aide à la réalisation), de la Compagnie DCA - Philippe Decoufle, et du groupe TSF.
hêâtre-élévision a été réalisé dans le cadre d'une résidence à La Chaufferie/Saint-Denis.



Une installation chorégraphique ou un spectacle (un pseudo spectacle), à voir et à entendre par un spectateur seul, pendant une heure. L'ouvreuse accueille le spectateur, l'accompagne dans une pièce, lui explique brièvement le principe de l'expérience. Il s'allonge et regarde un poste de télévision renversé sur le côté, à l'intérieur duquel se déroule une chorégraphie pour toutes sortes de boîtes noires, six danseurs, un accordeur de piano, des mires trafiquées et cent quarante figurants.

« Il s'agit d'un pari, des artistes sautent le pas en priant pour que l'odeur de leur travail subsiste après l'anesthésie de l'écran, des pixels et le cloisonnement des murs de théâtre. [...] On vient à hêâtre-élévision un par un, mais on y trouve le confort d'une fumerie d'opium. On a le droit à un demi-sommeil mérité et qui ne nuit pas au processus. »

Durée : 50'

Boris Charmatz

hêâtre-élévision
(Pseudo-spectacle)
Centre Pompidou
13 septembre au 20 décembre

William Forsythe / Ballett Frankfurt

Création
Théâtre National de Chaillot
25 au 28 septembre

Production Ballett Frankfurt

Coréalisation Théâtre National de Chaillot,
Festival d'Automne à Paris

CHA-I-LLOT

À l'inverse de George Balanchine, maître du ballet russe qui gagna New York pour réviser ses classiques, William Forsythe quitta les États-Unis pour jouer les électrons libres de la scène chorégraphique européenne : certains ont d'ailleurs cru reconnaître dans le premier un père spirituel du second, résumé hâtif à défaut d'être tout à fait inexact. A la tête du Ballett Frankfurt, William Forsythe s'attache depuis plus de quinze ans à décomposer le - grand - ballet, ses codes et ses rites. Son écriture flirte avec le virtuose et le virtuel - le chorégraphe n'hésitant pas à utiliser des logiciels pour composer ses pièces de danse - autant qu'avec le théâtre dont les textes répondent aux préoccupations des interprètes. Chez Forsythe, la mise en espace devient souvent une mise en abîme qu'accompagnent ses auteurs-musiciens fétiches, Thom Willems ou Gavin Bryars. Fort d'une compagnie qui a dépassé l'idée de hiérarchie interne propre aux institutions du classique pour mieux servir les intérêts d'un propos artistique, William Forsythe peut engager ses danseurs dans un processus créatif qui ne cesse d'enrichir le répertoire du Ballett Frankfurt. Ré-inventant les pointes ou dé-construisant la ligne du buste, appréhendant l'abstraction ou défiant la narration, William Forsythe n'est jamais vraiment là où on l'attend.
Philippe Noisette

William Forsythe

Anne Teresa de Keersmaeker

Anne Teresa de Keersmaeker

Small Hands
Créteil Maison des Arts
3 au 5 octobre

Chorégraphie, Anne Teresa De Keersmaeker
Musique, Henry Purcell
Scénographie et lumière, Jan Versweyeld
Costumes, Anne-Catherine Kunz

avec Cynthia Loemij, Anne Teresa De Keersmaeker

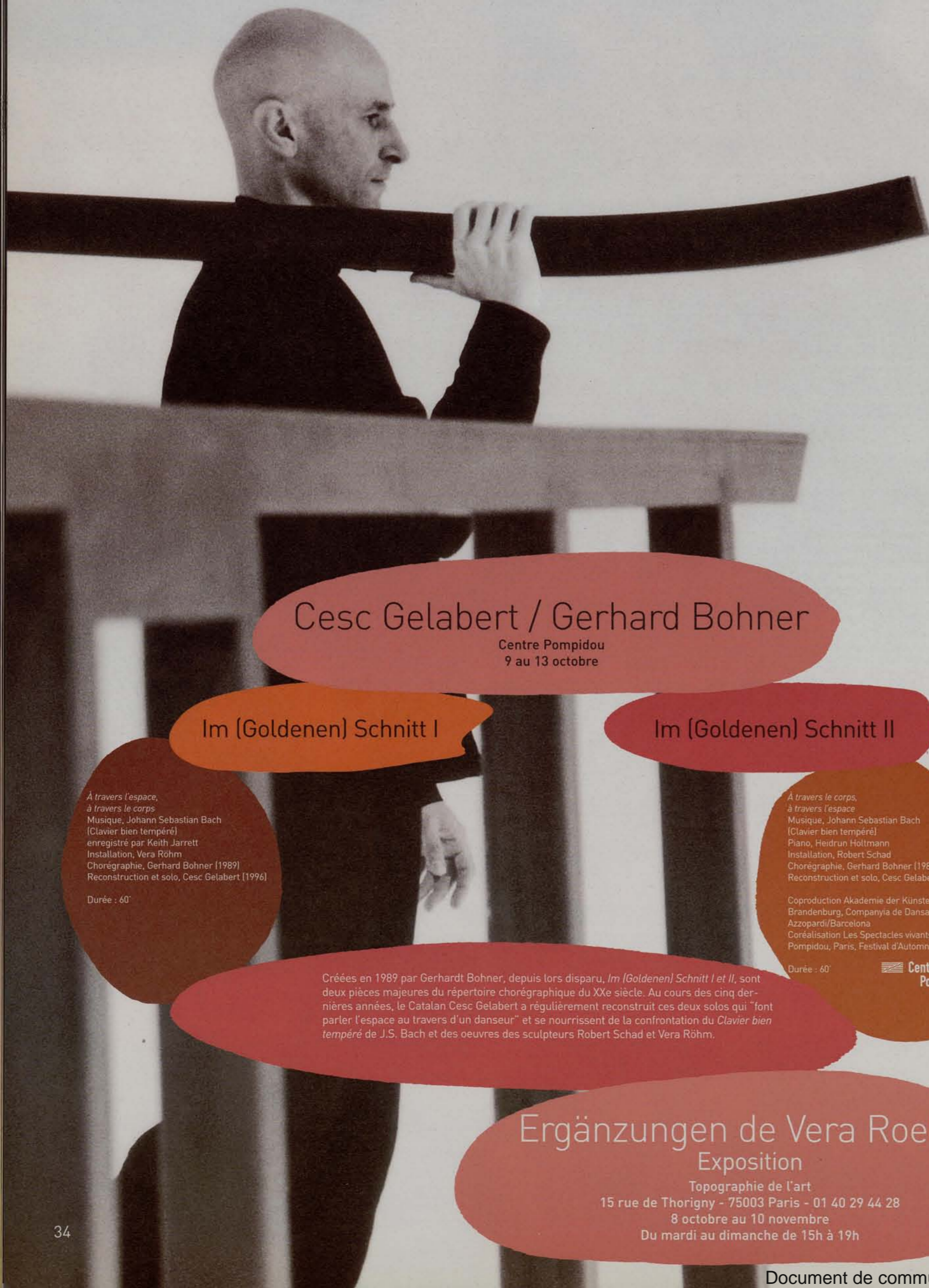
Production Rosas & De Munt/La Monnaie
Coralisation Maison des Arts Créteil,
Festival d'Automne à Paris

MAISON DES ARTS CRÉTEIL M.A.
maisonsdesarts.com - 01 46 13 13 13

Créé en 2001 à Bruxelles, *Small Hands* s'inscrit dans la lignée de *For*, un autre duo donné l'an passé avec Elisabeth Corbett dans le cadre de *P.A.R.T.S @ Paris*, et témoigne du désir d'Anne Teresa de Keersmaeker de travailler à nouveau sur de petites formes, en contrepoint de ses dernières œuvres, plus monumentales (*In Real Time*, *Rain*, *April me!*). Sur une musique de Henry Purcell, Anne Teresa de Keersmaeker et Cynthia Loemij, complice de longue date, recherchent un « doing more with less » qui résume librement vingt années de création en danse. Une île, large ovale cerné de spectateurs, où se cherche un nouveau vocabulaire pour la danse, placé sous le signe de la lumière et de la transparence.

Durée : 70'

Cesc Gelabert



Cesc Gelabert / Gerhard Bohner

Centre Pompidou
9 au 13 octobre

Im (Goldenen) Schnitt I

À travers l'espace,
à travers le corps.
Musique, Johann Sebastian Bach
(Clavier bien tempéré)
enregistré par Keith Jarrett
Installation, Vera Röhm
Chorégraphie, Gerhard Bohner (1989)
Reconstruction et solo, Cesc Gelabert (1996)

Durée : 60'

Im (Goldenen) Schnitt II

À travers le corps,
à travers l'espace.
Musique, Johann Sebastian Bach
(Clavier bien tempéré)
Piano, Heidrun Holtmann
Installation, Robert Schäd
Chorégraphie, Gerhard Bohner (1989)
Reconstruction et solo, Cesc Gelabert (1999)

Coproduction Akademie der Künste, Berlin
Brandenburg, Companyia de Dansa Gelabert-
Azzopardi/Barcelona
Cofinancement Les Spectacles vivants Centre-
Pompidou, Paris, Festival d'Automne à Paris

Durée : 60'



Créées en 1989 par Gerhardt Bohner, depuis lors disparu, *Im (Goldenen) Schnitt I et II*, sont deux pièces majeures du répertoire chorégraphique du XXe siècle. Au cours des cinq dernières années, le Catalan Cesc Gelabert a régulièrement reconstruit ces deux solos qui "font parler l'espace au travers d'un danseur" et se nourrissent de la confrontation du *Clavier bien tempéré* de J.S. Bach et des oeuvres des sculpteurs Robert Schäd et Vera Röhm.

Ergänzungen de Vera Roehm Exposition

Topographie de l'art
15 rue de Thorigny - 75003 Paris - 01 40 29 44 28
8 octobre au 10 novembre
Du mardi au dimanche de 15h à 19h



Rachid Ouramdane

Conception, Rachid Ouramdane
Dispositif scénique, Jérôme Dupraz, Yves Godin,
Rachid Ouramdane
Machinerie des écrans, Jérôme Dupraz, Luc Moreau
Video, Jérôme Dupraz,
Son, Frédéric Nogray avec Frédéric Voisin
Costumes, Didier Despin
Lumières, Yves Godin
Collaboration artistique, Armando Menicacci

avec Nuno Bizarro, Varinia Canto Vila, Anna Juvander,
Julie Nioche, Rachid Ouramdane, Christian Rizzo,

Production Association Fin Novembre
Coproduction Le Manège de Reims/ Scène nationale,
Les Spectacles Vivants- Centre Pompidou, Paris, Le
Consortium, centre d'art contemporain-département
Nouvelles Scènes/Dijon, Centre national de la danse,
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la
Communication (DICREAM-CNC)
En association avec la Fondation de France
Remerciements, Centre chorégraphique national
de Tours



Avec *+ ou - là* le chorégraphe Rachid
Ouramdane - qu'on a pu voir par ailleurs
danser avec Meg Stuart, Hervé Robbe, Odile
Duboc ou Alain Buffard - poursuit une inter-
rogation sur les rapports que nous entrete-
nons avec l'image vidéographique et plus
particulièrement télévisuelle.

En détournant la grammaire des images
télé, qui de l'exploitation des passions et de
leur dramatisation ont fait la chair de leur
mises en scène, Rachid Ouramdane révèle
une communication non verbale qui réside
dans les gestes, les regards, les immobilités,
les silences...

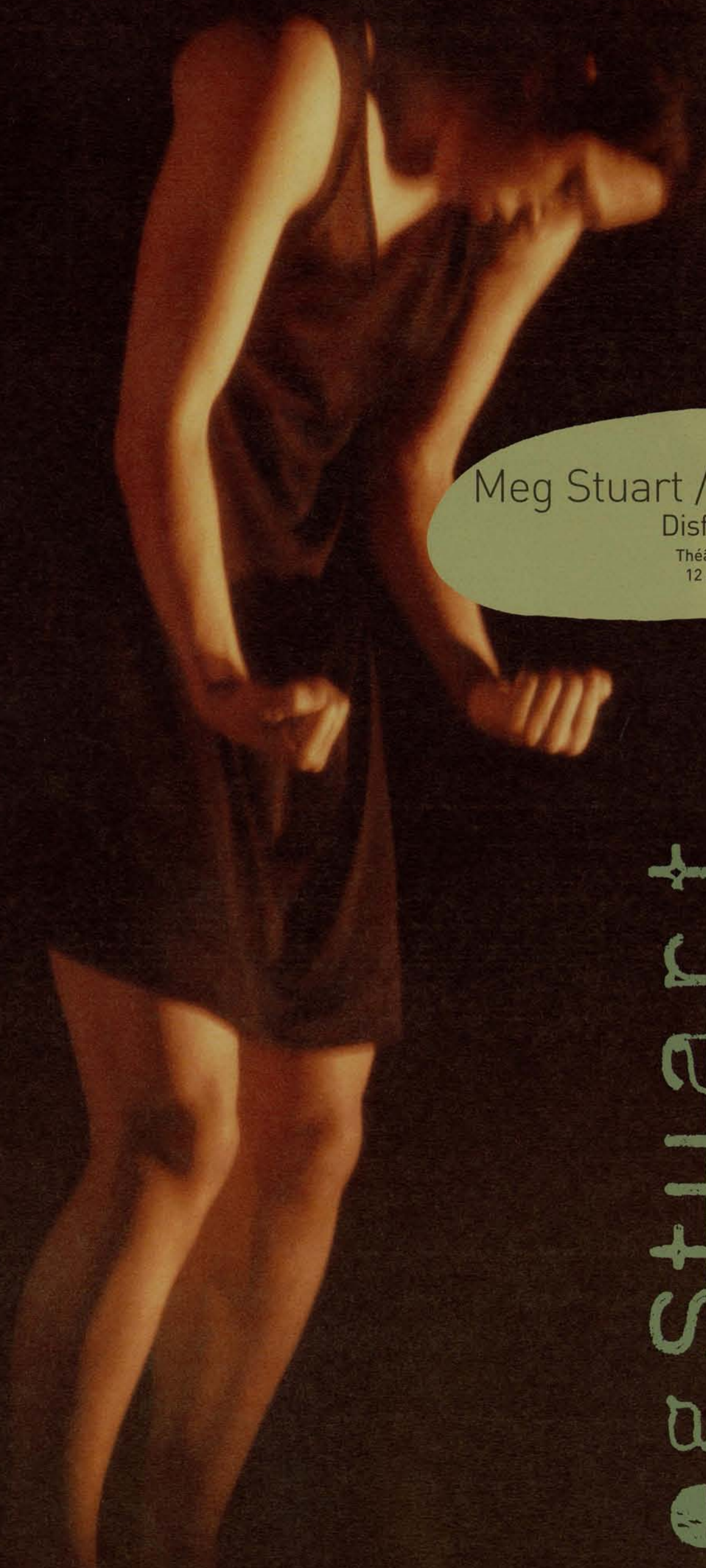
« À la frontière d'un plateau de télévision et
d'un plateau de danse *+ ou - là* invente une
chorégraphie minimale s'appuyant sur les
attitudes et les gestes adressés aux
caméras ».

Durée : 55'
Tournée : Théâtre du Parvis/Dijon, 18 et 19 octobre

Rachid Ouramdane

+ ou - là

Centre Pompidou
31 octobre au 4 novembre



Meg Stuart / Damaged Goods
Disfigure Study
Théâtre de la Bastille
12 au 15 décembre

Chorégraphie, Meg Stuart
Musique, Hahn Rowe
Costumes, Eva Goodman
Lumière, Randy Warshaw

avec Simone Aughtertony, Joséphine Evrard,
Michael Rüegg

Production Damaged Goods
Production originale Klapstuk ?1 / Leuven, The Kitchen
/ New-York, Streaks of Crimson / Bruxelles
Cocréalisation Théâtre de la Bastille,
Festival d'Automne à Paris

Meg Stuart & Damaged Goods sont artistes en résidence au Schauspielhaus Zurich et bénéficient de l'aide du Gouvernement flamand et de la Commission Communautaire Flamande.



Se tenir debout, s'asseoir, marcher, s'étendre, écouter, penser... de ces mouvements ordinaires, figés, isolés et répétés, Meg Stuart parvient à dévoiler l'essence au travers d'une danse qui met en évidence les charnières de la mécanique des corps.
« Comment l'être se soutient-il lorsque des parties de lui-même vacillent ? Comment accueillir ce qui s'écroule en nous ? »
Très loin du corps triomphant, sportif, sain et harmonieux, s'élabore sans tapage un langage qui dit « la douleur, et sans doute aussi ce virus qui atrophie les muscles, défigure les chairs et immobilise le corps ».

Aujourd'hui en résidence au Schauspielhaus Zurich, la compagnie Damaged Goods, a été fondée à Bruxelles en 1994 par la danseuse et chorégraphe d'origine américaine Meg Stuart.

Durée : 60'

Meg Stuart



Mathilde Monnier
Théâtre de Gennevilliers
13 au 21 décembre

Création
Musique et installation sonore, eRikm
Scénographie, Annie Tolleter
Lumière, Eric Wurth

avec Stéphane Bouquet, Thomas Calet, Dimitri Chamblas, Bertrand Davy, Herman Diephuis, Corinne Garcia, Rémy Héritier, I-Fang Lin, Dalila Kathur, Arantxa Martinez, Banu Ogan, Filiz Salaniz

Coproduction Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon, Théâtre de la Ville, Théâtre de Gennevilliers Centre dramatique national, Festival d'Automne à Paris



La figure de Lenz, poète qui sa vie durant n'aura eu de cesse de parcourir le monde en marchant, est à l'origine du roman éponyme et inachevé de Georg Buchner. De ce fragment de 1434 mots, Mathilde Monnier a retenu « l'espace des forêts » pour composer un paysage où s'inscrit cette marche incessante. Par cette mise en boucle du texte qui dit « que le déplacement physique dans l'espace est aussi le moment du déplacement dans la poésie », la chorégraphie/paysage de Mathilde Monnier interroge les stigmates d'une nature perdue.
« Il s'agit avant tout de traiter d'un espace de ralentissement, pouvoir s'arrêter, dilater le temps, non pour développer une esthétique du mouvement au ralenti, mais bien pour donner un temps de décélération du regard et des perceptions, en rupture avec les temps coupés, saccadés, séparés et ultra accélérés du monde d'aujourd'hui ».

Durée : 80'

Tournée : Le Corum/Montpellier, 20 février 2003; de Singel/Anvers, Le Quartz/Brest, automne 2003

→ DIVENTO

partenaire du
Festival d'Automne à Paris



Depuis son lancement, **Divento** est devenu un acteur attentif de l'actualité culturelle. **45 000 événements** sont présentés sur le site (opéra, expositions, concerts, théâtre, festivals) et les principaux sont couverts par une équipe de journalistes présents dans **22 villes** de **5 pays** européens (Allemagne, Belgique, Espagne, France et Royaume-Uni).

Divento accompagne ses partenaires dans la réalisation et l'animation de leur site internet.

Retrouvez sur **www.divento.com** le journal en images du **Festival d'Automne à Paris**, des interviews d'artistes, des jeux inédits ...



www.divento.com
www.festival-automne.com

contact partenariats
communication@divento.com



DSP

Photo: Collection Cahiers du cinéma. La vierge mise à nu par ses prétendants, Hong Sangsoo

Cinema

En collaboration avec les Cahiers du cinéma

CAHIERS
CINEMA

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, de l'American Center Foundation et d'Agnes b.

american
center

La programmation cinéma fera l'objet d'un tiré à part des Cahiers du cinéma au mois de novembre 2002

Théâtre

Flicker

Créteil Maison des Arts (petite salle)
Du 26 novembre au 1er décembre, mardi au samedi 20h30, dimanche 15h30.
_____ ou _____ x 9 € = _____ €

After Sun

Théâtre de la Cité Internationale (La Galerie)
Du 14 au 29 octobre, lundi au samedi 20h30, dimanche 15h, relâche mercredi.
_____ ou _____ x 11 € = _____ €
_____ x 9,50 € (les 14, 21 et 28 oct) = _____ €

Guerre et Paix

Les Gémeaux /Sceaux
Du 8 au 13 octobre, mardi au samedi 20h, dimanche 17h.
_____ ou _____ x 26 € = _____ €

Auf dem Land

Théâtre National de la Colline (grand théâtre)
Du 6 au 9 novembre 20h30.
_____ ou _____ x 17 € = _____ €
_____ x 12 € (-30ans) = _____ €

Le Traitement

Théâtre National de Chaillot (salle gémeier)
Du 7 novembre au 7 décembre, mardi au samedi 20h30, dimanche 15h.
_____ ou _____ x 17 € = _____ €
_____ x 14,50 € (groupe, chômeurs, séniors) = _____ €
_____ x 9,50 € (-26ans) = _____ €

Drummer Wanted

Théâtre de la Cité Internationale (la galerie)
Du 4 au 10 novembre, lundi au samedi 20h30, dimanche 17h30, relâche mercredi.
_____ ou _____ x 11 € = _____ €
_____ x 9,50 € (le 4 nov) = _____ €

Tout est calme

Théâtre de la Bastille (salle du bas)
Du 12 novembre au 8 décembre, mardi au samedi 21h, dimanche 8 novembre 17h.
_____ ou _____ x 12,50 € = _____ €

Confessions

Centre Pompidou
Du 20 au 24 novembre, mercredi au samedi 20h30, dimanche 17h.
_____ ou _____ x 14 € = _____ €

La Vita Alessandrina

Théâtre de la Cité Internationale (La Resserre)
Du 18 novembre au 22 décembre, lundi au samedi 20h, jeudi 19h, dimanche 17h, relâche mercredi.
_____ ou _____ x 11 € = _____ €
_____ ou _____ x 9,50 € (18, 25 nov et 2, 9, 16 déc) = _____ €

ÜBUNG

Théâtre de la Cité Internationale (La Galerie)
22, 23, 29 et 30 novembre 20h30, 24 novembre et 1er décembre 17h30.
_____ ou _____ x 11 € = _____ €

Comment j'ai mangé... Du 3 au 8 décembre

En même temps Du 11 au 14 décembre

Théâtre de la Bastille. (salle du haut) Mardi au samedi 19h, dimanche 15h.
Comment j'ai mangé... _____ ou _____ x 12,50 € = _____ €
En même temps _____ ou _____ x 12,50 € = _____ €

Danse

Boris Charmatz

Centre Pompidou. Du 13 septembre au 20 décembre. Séance tous les jours, (pour une personne) sauf mardi, toutes les heures à partir de 11h30, dernière séance 20h30. Location uniquement sur le site du Festival d'Automne à Paris (www.festival-automne.com) à partir du 1er septembre. (tarif unique 10 €)

William Forsythe

Théâtre National de Chaillot. Du 25 au 28 septembre 20h30.
_____ ou _____ x 23 € = _____ €
_____ x 20 € (groupe, chômeurs, séniors) = _____ €
_____ x 16,50 € (-26ans) = _____ €

Cesc Gelabert / Schnitt I : 9 et 10 octobre 20h30

Cesc Gelabert / Schnitt II : 12, 20h30 et 13 octobre 17h

Centre Pompidou
Schnitt I _____ ou _____ x 9,50 € = _____ €
Schnitt II _____ ou _____ x 9,50 € = _____ €

Anne Teresa de Keersmaeker

Créteil Maison des Arts. (grande salle, sur le plateau) Du 3 au 5 octobre 20h30
_____ ou _____ x 9 € = _____ €
_____ x 7 € (étudiants) = _____ €

Rachid Ouramdane

Centre Pompidou
31 octobre, 1 et 4 novembre 20h30, 2 novembre 17h et 20h30. 3 novembre 17h.
_____ ou _____ x 9,50 € = _____ €

Meg Stuart / Damaged Goods

Théâtre de la Bastille (salle du bas)
Du 12 au 14 décembre 21h, 15 décembre 17h.
_____ ou _____ x 12,50 € = _____ €

Mathilde Monnier

Théâtre de Gennevilliers
Du 13 au 21 décembre, mardi au samedi 20h30, dimanche 16h.
_____ ou _____ x 14 € = _____ €

TOTAL _____ = _____ €

Modes de règlement
par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Festival d'Automne à Paris

par carte bancaire en indiquant le numéro de votre carte : _____ et sa date d'expiration : _____ signature (obligatoire)

(1) 1^{re} catégorie. (2) 2^e catégorie. (3) 3^e catégorie. (4) 4^e catégorie.
* : _____ ou _____ indiquez un choix de deux dates

Nom _____ Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code _____ Ville _____
Tél (domicile) _____ Tél (bureau) _____
E-mail _____ Tél (portable) _____

Bulletin de location

Corée

Danses de cour et danses populaires

Théâtre du Châtelet
23, 24 et 25 septembre 20h
* _____ ou _____ x 30 € (1) = _____ €
_____ x 25,50 €* (1) = _____ €
_____ x 24 € (2) = _____ €
_____ x 20,40 €* (2) = _____ €
_____ x 17 € (3) = _____ €
_____ x 14,50 €* (3) = _____ €
_____ x 12 € (4) = _____ €
_____ x 10,20 €* (4) = _____ €

Samulnori

Théâtre de la Ville
28 à 17 h et 30 septembre 20h30
_____ ou _____ x 15 € = _____ €
_____ x 11 €* = _____ €

Unyul Talchum

Théâtre des Abbesses
21 au 24 octobre 20h30
_____ ou _____ x 22 € = _____ €
_____ x 14 €* = _____ €

Pansori

Théâtre Molière / Maison de la Poésie
Chunhyangga 7 octobre (1er partie 2h45) et 8 (2ème partie 2h45) octobre 19h30
_____ ou _____ x 25 € = _____ €
_____ x 19 €* = _____ €

Chunhyangga 19 octobre 17h
_____ ou _____ x 25 € = _____ €
_____ x 19 €* = _____ €

Jeokbyeokga 9 et 15 octobre 19h30.
_____ ou _____ x 25 € = _____ €
_____ x 19 €* = _____ €

Heungboga 10 et 16 octobre 19h30.
_____ ou _____ x 25 € = _____ €
_____ x 19 €* = _____ €

Sugungga 11 et 18 octobre 19h30.
_____ ou _____ x 25 € = _____ €
_____ x 19 €* = _____ €

Simcheongga 12 et 17 octobre 19h30.
_____ ou _____ x 25 € = _____ €
_____ x 19 €* = _____ €

Rituel chamanique

Théâtre des Bouffes du Nord
12 novembre 19h30.
_____ ou _____ x 18,50 € = _____ €
_____ x 12 €* = _____ €

Kkokdu Gaksi

Théâtre des Bouffes du Nord
13 au 17 novembre. Du mardi au samedi 19h30, dimanche 15h.
_____ ou _____ x 12 € = _____ €
_____ x 10 €* = _____ €
_____ x 7 € (-12 ans) = _____ €

Hahoe Talchum

Théâtre des Bouffes du Nord
13 au 17 novembre. Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h.
_____ ou _____ x 18,50 € = _____ €
_____ x 12 €* = _____ €
_____ x 7 € (-12 ans) = _____ €

Compositeurs coréens

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
18 novembre 20h.
_____ ou _____ x 26 € (orch, corb) = _____ €
_____ x 22 €* (orch, corb) = _____ €
_____ x 18 € (balc) = _____ €
_____ x 12 €* (balc) = _____ €

Musique

Wolfgang Rihm

Cité de la musique. 4 octobre 20h.
_____ ou _____ x 16 € = _____ €
_____ x 12,80 €* = _____ €

Wolfgang Rihm

Cité de la musique. 6 octobre 16h30.
_____ ou _____ x 16 € = _____ €
_____ x 12,80 €* = _____ €

Wolfgang Rihm

Cité de la musique. 8 octobre 20h.
_____ ou _____ x 16 € = _____ €
_____ x 12,80 €* = _____ €

Iannis Xenakis

Pyramide du Louvre. 15 octobre 21h.*
_____ x 10 € = _____ €

* Placement au sol : coussins fournis.

Aperghis/Dusapin/Pesson

Maison de la Musique de Nanterre. 21 novembre 21h.
_____ x 22 € = _____ €
_____ x 15 €* = _____ €

Aperghis/Ballereau/Donatoni/Sciarrino

Maison de la Musique de Nanterre. 22 novembre 21h.
_____ x 22 € = _____ €
_____ x 15 €* = _____ €

d'Angiolini/Cavanna/Goebbels/Pesson

Maison de la Musique de Nanterre. 23 novembre 21h.
_____ x 22 € = _____ €
_____ x 15 €* = _____ €

Guillaume Dufay/Mark André

Théâtre des Bouffes du Nord. 24 novembre 20h30.
_____ x 18,50 € = _____ €
_____ x 12 € = _____ €

Pascal Dusapin

Théâtre des Bouffes du Nord. 16 décembre 20h30.
_____ x 18,50 € = _____ €
_____ x 12 € = _____ €

Three Tales

Cité de la musique. 29 et 30 octobre 20h.
_____ ou _____ x 20 € = _____ €
_____ x 16 €* = _____ €

Momo

Salle des Fêtes de Nanterre. Du 19 au 23 novembre.
Location au 01 41 37 94 53 à partir de septembre.

Macbeth

Athénée Théâtre Louis-Jouvet. 28, 29 et 30 novembre 20h.
_____ ou _____ x 26 € (orch, corb) = _____ €
_____ x 22 €* (orch, corb) = _____ €
_____ x 18 €* (balc) = _____ €
_____ x 12 €* (balc) = _____ €

Le Monde

Vivre la culture



Pour découvrir chaque jour ce qui fait l'événement, suivre toute l'actualité des arts et du spectacle, théâtre, cinéma, danse, peinture, sculpture... choisir ses sorties, la rédaction du *Monde* se rend pour vous sur toutes les scènes en France et à l'étranger, visite toutes les expositions et vous propose reportages, critiques, agenda et portraits.



Tous les jours, toutes les cultures
www.lemonde.fr

MAIRIE DE PARIS



LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
ASSOCIATION SUBVENTIONNÉE PAR
Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Département des Affaires Internationales
Direction Régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France

La Ville de Paris
Direction des Affaires Culturelles

Conseil Régional d'Ile-de-France

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS BÉNÉFICIE
DE L'AIDE EXCEPTIONNELLE DE

Ministère coréen de la Culture et du Tourisme
American Center Foundation
Fondation de France
Korea Foundation
Groupe Lafarge

DU SOUTIEN DE
AFAA

Délégation générale à l'Information et à la Communication de la Ville de Paris
Goethe Institut
Onda

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS BÉNÉFICIE DU CONCOURS DE L'ASSOCIATION
LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Les mécènes
agnès b.
Air France
Anne et Valentin
Arte
Arts International (New York City)
Banque Worms
Pierre Bergé
Caisse des dépôts et consignations
Fondation DaimlerChrysler France
Lufthansa
Métrobus
Henphil Pillsbury Fund of The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Publibrint Le Figaro
Philippine de Rothschild
Sacem
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Claude et Tuulikki Janssen,
Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,
Henry Racamier, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Sylvie et Antoine Winckler

Banque du Louvre, CCF, CGIP, Champagne Taittinger, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Agricole,
Essilor International, Gaumont, Groupe Les Echos,
Galleries Lafayette, Hachette Filipacchi Médias, L'Express, Lhoist France, Prisma Presse, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Maimé Arnodin
Jean-Pierre Barbou
Monsieur et Madame Philippe Blavier
Annick et Juan de Beistegui
Christine et Mickey Boël
Monsieur et Madame Robert Chatin
Monsieur et Madame Guillaume Franck
Monsieur et Madame Otto Fried
Micheline Maus
Annie et Pierre Moussa
Carlo Perrone
Pierluigi Rotili
Nancy et Sébastien de la Selle
Reoven Vardi

Le Nouvel Observateur



Région Ile-de-France

France Culture est partenaire du Festival d'Automne à Paris



FONDATION
DE
FRANCE

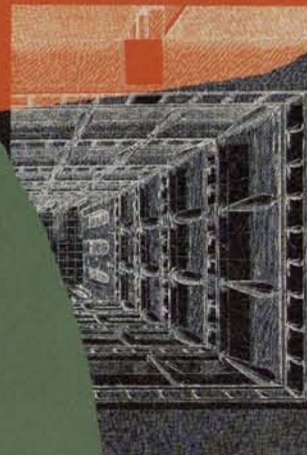


Programme Corée 2002



Musique

Macbeth
Tre atti senza nome
(trois actes sans nom)
Salvatore Sciarrino



Danse

Rachid Ouramdane
+ Ou - Là



La Fondation de France
s'engage pour favoriser les échanges entre les artistes
et la société contemporaine
programme "initiative d'artiste"